Pour les Diablerets

Autor(en): **V.F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **6 (1911)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-170847

Nutzungsbedingungen

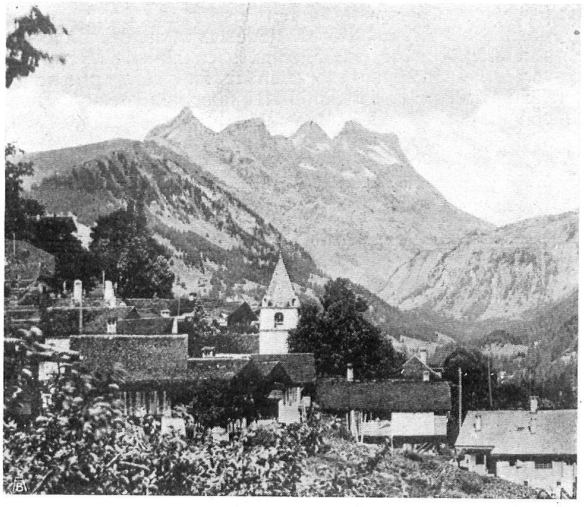
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

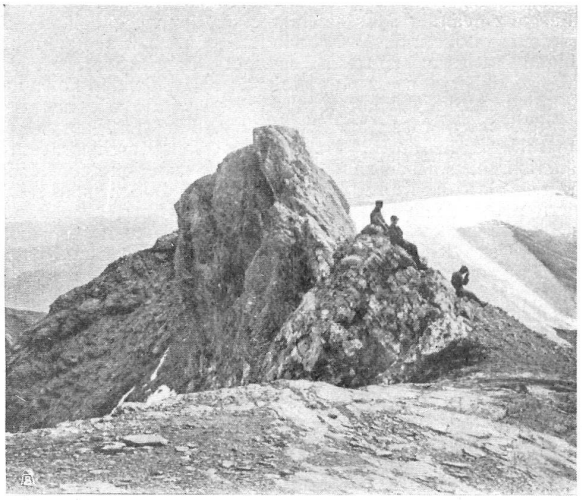
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Gryon et les Diablerets. – Gryon mit Blick auf die Diablerets.



Sommet des Diablerets. Altitude 3246 m. Gipfel der Diablerets Höhe 3246 m.



Ferme vaudoise et vue des Diablerets. Waadtländer Bauernhaus mit Blick auf die Diablerets.

En bas: Diablerets, quille du Diable. Rechts unten: Diablerets, die Teufelsspitze.

LES DIABLERETS MENACÉS.

Le massif des Diablerets, le plus élevé et le plus beau des Alpes vaudoises, est menacé d'une voie ferrée. Un hôtelier de Gryon et ses frères sollicitent l'autorisation de construire un chemin de fer allant de leur village au sommet de la montagne (3246 m), par le pâturage d'Anzeindaz, que traverse le sentier du col de Cheville. A cette nouvelle, les amis de la nature se sont émus, non seulement dans le canton de Vaud, mais un peu partout dans la Suisse romande. La section vaudoise du Heimatschutz (Société d'art public, dont le siège est à Lausanne) a déposé contre ce projet une protestation en mains du Conseil d'Etat. Autant en a fait le Club alpin (section des Diablerets). De plus, celui-ci a lancé une pétition pour obtenir l'appui du public dans ses démarches: en quelques jours il a recueilli les signatures de près de 30 000 opposants!

Le Conseil d'Etat n'a pas encore fait connaître son sentiment. Quand il se sera prononcé, ce sera au Département fédéral des chemins de fer à examiner la demande de concession de ces Messieurs de Gryon. Le Conseil fédéral aura ensuite son mot à dire, puis les Chambres fédérales.

En attendant, il est réjouissant de constater avec quel élan la population s'est insurgée contre un projet qui n'a pas même pour excuse l'utilité générale. Elle se dit qu'il ne manque pas de cimes à crémaillère ou à funiculaire, qu'il est grand temps de réagir contre l'enlaidissement, l'exploitation des beautés naturelles, et qu'il serait heureux que le canton de Vaud pût conserver intact son seul massif glaciaire, comme une sorte de parc national, comme une réserve de splendeur et d'idéal alpestres.

V. F

